

chaque extrémité sur sa poitrine. Or en détachant le ruban en question, sa tête était aussitôt attirée fortement en arrière, et c'est pour cette raison qu'elle portait cet ornement un peu frappant. Elle avait évidemment un spasme du trapèze, et il ne disparut qu'après l'application d'un vésicatoire à la nuque.

Un dernier mot des muscles de la cage thoracique. Si l'on observe les mouvements de l'omoplate lorsque le bras est placé dans une position verticale, l'on s'apercevra que cet os est basculé jusqu'à ce que sa pointe inférieure se trouve dirigée en dehors. Ce déplacement de l'omoplate est rendu nécessaire par le fait que le deltoïde est impuissant à porter l'humérus plus haut que le niveau de l'acromion. Or le *grand dentelé*, à cause de ses insertions le long du bord spinal de l'omoplate, est le muscle le plus intéressé dans cet acte, et lorsqu'il est paralysé ou atrophié le bras ne peut guère dépasser la limite de l'action du deltoïde, pour la bonne raison que les muscles tels que le rhomboïde et la partie inférieure du trapèze qui maintiennent l'omoplate près de la colonne vertébrale, offrent une résistance qui ne saurait être vaincue que par un muscle bien développé comme le grand dentelé.

A part cette fonction le grand dentelé est un muscle inspireur assez puissant surtout dans sa première et sa troisième portion. Il est animé par un nerf spécial qui émane des cordons nerveux qui concourent à former le plexus brachial.

Qu'il me soit permis de dire, en terminant cette étude de certains muscles de la cage thoracique, que je n'ai pas eu la prétention de les décrire comme on est habitué de les voir décrits dans les auteurs d'anatomie ; loin de là, j'ai voulu seulement attirer l'attention sur quelques-unes de leurs fonctions les plus intéressantes, et fournir par là quelques points de diagnostic qui peuvent peut-être, dans certains cas, être utiles au praticien.

Dans un prochain article je me propose de m'occuper de la topographie et des organes de la cage thoracique.

(à suivre)

---

Un excellent remède contre les piqures de moustiques :

Se mettre sur les endroits piqués, des timbres-poste, c'est le meilleur moyen de "s'affranchir" de la douleur.